

## MEMO 74

# Le Marché de l'Emploi et de la Main d'œuvre en Haute-Savoie (Juin 2015)

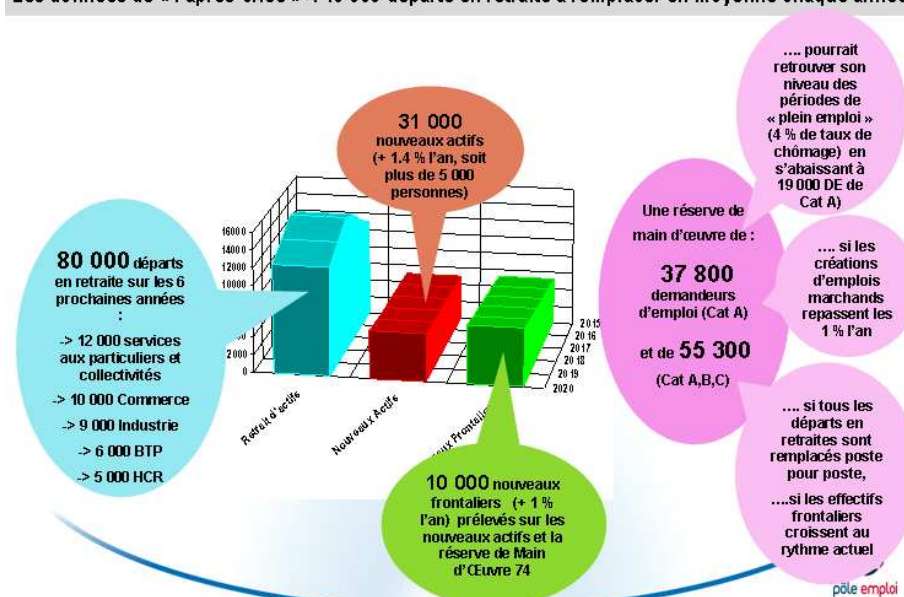
### Les métiers en Haute-Savoie à l'horizon 2022

D'après le scénario de l'Insee et de l'Observatoire départemental, la forte croissance de la population active haut-savoyarde devrait se poursuivre jusqu'en 2022 et au-delà. Il est hautement stratégique de prendre la mesure de ce phénomène afin de l'orienter vers les emplois-métiers qui seront à cet horizon proposés par le marché.

S'ils ont stagné au cours des sept dernières années dans notre département, les emplois se sont profondément modifiés dans la quasi-totalité des métiers, tant dans leur nature que dans les qualifications nécessaires pour les exercer. Certains métiers peu qualifiés ont décliné, comme dans l'industrie, l'agriculture, ou la construction. Ils pesaient encore 1/3 des emplois au tournant des années 2000 (ouvriers non qualifiés du décolletage, éleveurs et bûcherons, manœuvres du BTP,...), alors que d'autres métiers peu qualifiés du tertiaire se sont révélés très dynamiques (aides à domicile, aides ménagères et assistantes maternelles). Cette observation souligne le phénomène de « polarisation » et de mutation des emplois vers les niveaux extrêmes de qualifications au détriment des qualifications intermédiaires.

Dans ce contexte, si le travail reste seulement perçu par les employeurs comme un coût, alors la précarité continuera à l'emporter (cf. notre « Mémo » d'avril 2015). Envisagée comme un investissement sur le long terme la perspective est meilleure. Sans surprise, les deux cas de figure se côtoient. Le travail de « ceux que l'on recherche », soit parce qu'ils apportent une forte valeur ajoutée, soit parce qu'ils disposent d'une compétence rare (comme certains artisans, techniciens ou ingénieurs par exemple) s'oppose au travail de ceux dont on n'a « plus besoin » leurs métiers étant en voie de disparition. Pour eux, il n'y a pas d'autre solution qu'une reconversion, et corolairement une nécessité de formation pour aller vers d'autres métiers, ou vers les nouveaux métiers. Il ne faut pas se le cacher : ce mouvement largement amorcé dans les années de crise, concernera encore 60 à 70 % de la population active de la Haute-Savoie à l'horizon 2022.

Les données de « l'après-crise » : 13 000 départs en retraite à remplacer en moyenne chaque année



*Il convient en effet de distinguer les anciens des nouveaux métiers. Les vieux métiers sont tous ceux qui concernent les tâches répétitives et la production de masse : la plupart d'entre eux auront disparu en 2022. Si les NTIC ne les suppriment pas directement, elles poussent pour que ces tâches soient sous-traitées dans des pays à bas coût salariaux. En revanche la nouvelle économie sortie de la crise voit émerger de nouveaux métiers : ceux qui identifient et résolvent rapidement les problèmes des entreprises ou des ménages, et qui font preuve de créativité et de réactivité.*

*Parmi ceux qui sont du bon côté de la barrière : les métiers d'ingénieurs, consultants, managers, communicants des médias, financiers, juristes, professionnels du marketing et du design ou de la mode. Les nouveaux métiers bien rémunérés nécessitent un haut degré d'éducation, une formation de haut niveau et des compétences. Pas obligatoirement un diplôme universitaire ou un label grandes écoles, mais 15 à 20 ans d'études tous cursus confondus, dont les 2 ou 3 dernières années sont consacrées à un apprentissage plus spécialisé, qui combine la plupart du temps le travail et la formation professionnelle en alternance.*

*Et les autres ? Ceux qui n'auront pas la chance de suivre ce parcours ? La séparation entre anciens et nouveaux métiers laisse la place pour une 3<sup>ème</sup> catégorie : les services à la personne, le commerce, l'Hôtellerie-restauration, les soins médicaux, le gardiennage, les transports, les loisirs sportifs et culturels. Ils nécessitent un contact personnel : là où ni les ordinateurs, ni les travailleurs des autres pays d'Europe (ou hors d'Europe) ne les menacent. Ces emplois sont déjà abondant et le seront encore plus d'ici 2022 du fait de la démographie galopante du département, mais ils resteront peu rémunérateurs, car trop nombreux à temps partiels et saisonniers.*

*On voit donc se dessiner un marché de l'emploi « bipolarisé » dans lequel le sommet et la base s'accroissent au détriment des emplois dits intermédiaires.*

*Avec le développement du 2.0 (cf. notre « Mémo » de juin 2015) le travail indépendant n'est plus l'apanage des seuls artistes, et autres grands noms des affaires ou de la création. Pratiquement, tous les créateurs d'entreprises peuvent aujourd'hui se lancer sur internet en quelques clics grâce notamment, au statut extraordinairement souple d'auto-entrepreneur. Avec à la clé un avantage reconnu : quand on crée son propre emploi, c'est la diversification qu'il assure, car le risque de se retrouver sans travail est réduit au maximum surtout si on cumule plusieurs activités et/ou employeurs.*

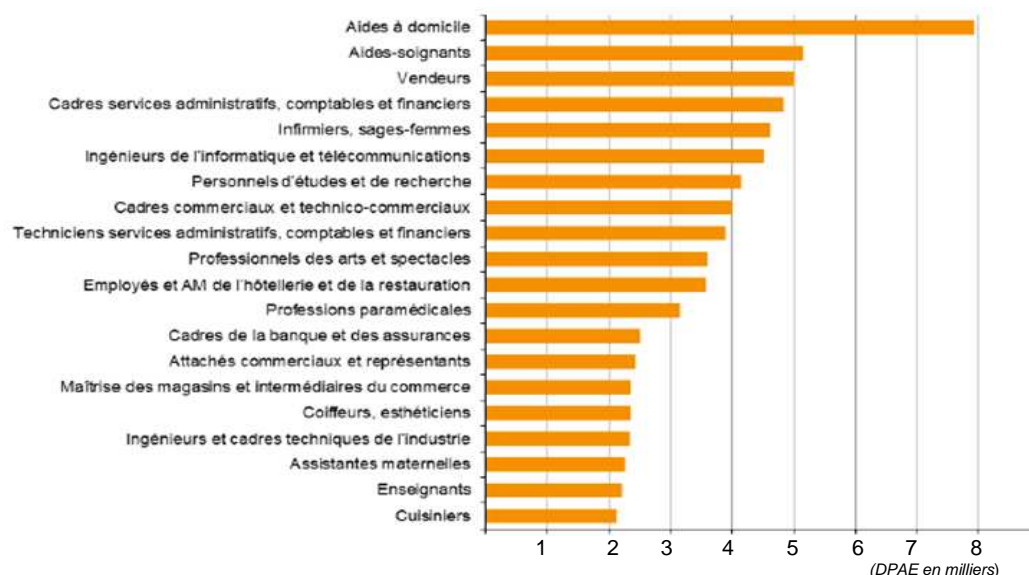
*En 2015 le temps de vie moyen est de 700 000 heures dont 60 000 passées à travailler. De source Insee, au rythme où nous allons, dans moins d'un quart de siècle, nous ne travaillerons officiellement que 30 heures hebdomadaires, mais jusqu'à l'âge de 70 ans et plus, et sous divers statuts. Il faut donc à l'économie en même temps qu'inventer les nouveaux métiers, nouer de nouveaux liens entre la sécurité de l'emploi et la protection sociale. Cette exigence heurte de front la précarité des contrats courts qui caractérisent le marché local.*

*L'économie informelle va aussi accompagner ce mouvement de fond. Car elle répond à un besoin irrépressible, celui de flexibilité de l'économie mondialisée. Elle permet à des gens de travailler alors qu'ils peuvent difficilement s'intégrer dans l'économie formelle. L'inconvénient on le voit bien, c'est la réduction de la protection sociale au cœur d'un territoire, où le coût de la vie est élevé. Là est la question cruciale qui traverse de part en part le marché du travail intra-communautaire.*

### **Liste des métiers qui bénéficieront d'importants volumes d'embauches au cours de la période 2015-2022 suivant la projection des DPAE actuelles**

*Les métiers du BTP bénéficient de tendances structurelles favorables à l'emploi dans la zone transfrontalière : l'accroissement du nombre de ménages, l'adaptation des logements au vieillissement de la population et à la dépendance, les exigences réglementaires et législatives (performances énergétiques) stimuleront le secteur et dynamiseront l'emploi qualifié. Un seul bémol : le frein de la commande publique contrainte par les ajustements budgétaires liés à la dette de l'Etat.*

*Dans les métiers de la mécanique et du travail des métaux, l'emploi continuera à stagner, voire se repliera, mais à un rythme moindre qu'au cours des années de crise. La baisse sera forte pour les postes les moins qualifiés qui sont les plus exposés à la concurrence internationale et à la rationalisation des procédés de fabrication. Le nombre de techniciens et d'ingénieurs ne diminuera pas surtout dans une période favorable à l'innovation.*



Les ouvriers, Agents de Maîtrise et Techniciens (AMT) des industries de process devraient bénéficier de la bonne tenue des secteurs de l'agro-alimentaire et de la pharmacie ainsi que d'un renouvellement des industries chimiques et plastiques. En revanche dans le domaine des matériaux souples, du bois et des industries graphiques, le nombre d'emploi devrait se replier car ces activités sont particulièrement exposées à la concurrence des pays à bas coût de main-d'œuvre.

Portés par les progrès technologiques, les investissements en matière de R&D, la bonne tenue de secteurs à fort potentiel technologique comme l'aéronautique (très lié au décolletage), les chercheurs, ingénieurs et cadres techniques de l'industrie devraient profiter de nombreuses créations d'emploi à l'horizon 2022.

Le nombre d'emplois dans les domaines des Transports, de la Logistique, de l'Hôtellerie-Restaurant et du Commerce, devrait lui aussi progresser à un rythme soutenu par le développement du Tourisme local. Les évolutions seront cependant contrastées selon les métiers et les niveaux de qualification. Là aussi la progression des postes d'AMT sera très dynamique, portée par l'explosion de l'e-commerce. Les perspectives d'emploi sont plus modestes pour les ouvriers peu qualifiés de la manutention, qui subiront les effets de l'automatisation et de l'informatisation accrue des processus de production mais demeureront fortes dans les activités de Sécurité, d'hygiène et de propreté.

Les métiers de la santé et de l'action sociale, culturelle et sportive, bénéficieront de perspectives d'emploi très favorables car peu dépendantes des soubresauts économiques mondiaux ou locaux. Hormis les médecins dont les remplacements de départs en retraite ne sont pas assurés à cet horizon, les infirmiers et les aides-soignants sont positivement portés par les évolutions démographiques, sociétales et transfrontalières.

Ce sont les métiers qui utilisent à fond les apports des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication qui progresseront le plus au cours des sept prochaines années, à un rythme très supérieur à celui de l'ensemble des métiers. Les ingénieurs de l'informatique seront en pointe compte tenu des besoins toujours croissants dans les fonctions d'expertise. Toutefois, les employés et opérateurs de l'informatique seront plus stables. Exercés dans des activités très variées, ces métiers seront sensibles à une conjoncture économique portée par les caprices de vents internationaux soufflant alternativement le chaud et le froid.

#### **Evolution de la demande d'emploi à fin juin 2015 : - 1,1 %**

Avec 37 343 personnes inscrites en catégorie A (demandeurs d'emploi immédiatement disponibles pour exercer un emploi à temps plein) dans les fichiers de Pôle emploi, la Haute-Savoie enregistre un recul de - 1,1 % par rapport à mai 2015. Sur douze mois le constat est toujours à la hausse (+ 5,3 %). Genève se trouve dans une situation similaire (- 0,7 % sur un mois et + 2,9 % sur un an).

#### **Jeunes : + 0,5 %**

4796 jeunes de moins de 25 ans sont présents dans les fichiers de Pôle emploi à fin juin (+ 0,5 % en un mois). Sur un an, les jeunes demandeurs augmentent de + 4,8 %. Leur proportion dans le

chômage global se fixe à 12,8 %, restant au-dessous des taux rhônalpin (13,7 %) et français (14,0 %).

### **Seniors : + 0,0 %**

8 597 personnes âgées de plus de 50 ans sont recensées en catégorie A, soit une parfaite stabilité (+ 0,0 %) sur un mois. Sur l'année leur nombre s'accroît de + 9,1 %. Dans la structure globale du chômage ils représentent 23 % du total des demandeurs d'emploi de la Haute-Savoie.

### **RSA (\*) : - 1,3 %**

Les demandeurs d'emploi ayant un droit payable au Revenu de Solidarité Active sont au nombre de 5005 personnes inscrites toutes catégories confondues fin juin 2015, (soit une baisse de - 1,3 % en un mois). Sur l'année leur nombre est sur une pente ascendante de + 14,7 %.

### **Chômage de longue durée : + 1,0 %**

Le nombre de personnes inscrites au chômage depuis plus de douze mois s'élève à 19 515 soit une hausse mensuelle de + 1,0 % sur l'ensemble des catégories ABC (dont le total s'élève à 55 452 personnes). Sur l'année cet indicateur est en augmentation de + 15,3 %. Les demandeurs qui ont plus de 2 ans d'inscription évoluent dans les mêmes proportions. Le taux de chômage de longue durée départemental est de 35,2 %, au-dessous des niveaux régional (40,8 %) et national (44,7 %).

### **Marché de l'emploi : La barre des 40 000 embauches mensuelles dépassée**

La barre des 40 650 déclarations d'embauches a été dépassée au cours du mois, soit le plus fort volume jamais enregistré dans le département depuis les années d'avant-crise. Ce sont les contrats durables qui expliquent ce coup d'accélérateur (+ 41,2 %) ; l'intérim progressant pour sa part de + 20,8 %. La tendance annuelle est en adéquation, avec une augmentation globale de + 24,1 % qui se répartit entre + 7,4 % pour les contrats durables et + 44,9 % pour les contrats intérim (source Acoff & MSA). Après les activités de services (intérim), les plus gros employeurs du mois sont l'Hôtellerie-restauration et le Commerce (cf. graphiques infra).

Du côté de Genève, le nombre de permis G atteint les 92 009 (+ 0,5 % en un mois et + 2,9 % en un an). Pour sa part, Pôle Emploi recueille 41 940 offres d'emploi en cumul annuel (+ 0,7 % sur un mois et + 1,9 % sur douze mois).

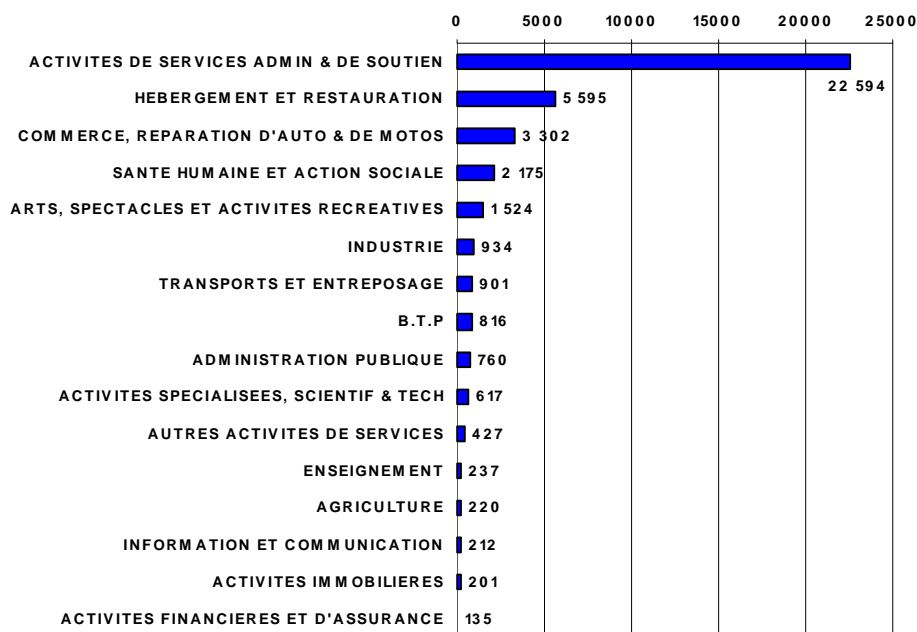
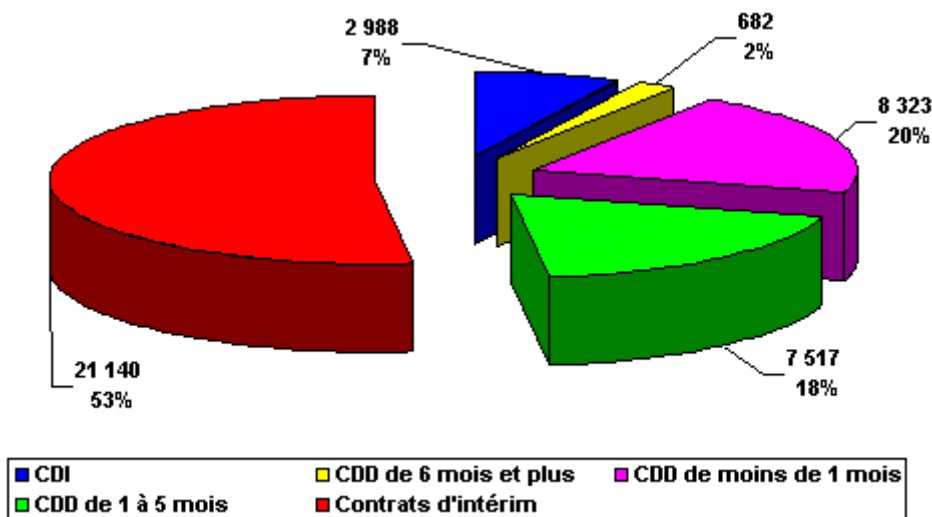


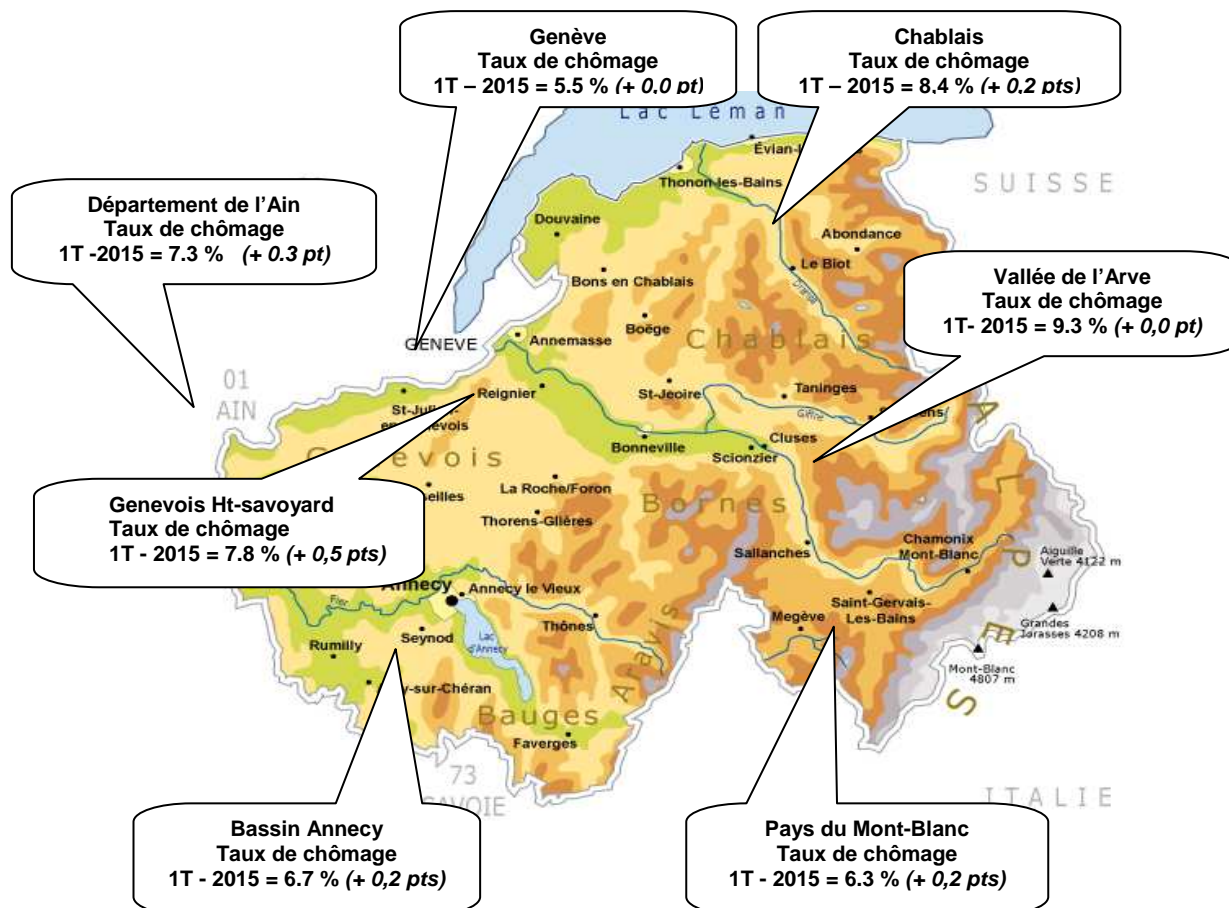
Photo instantanée du marché de l'emploi à fin Juin 2015  
(DPAE du mois en volume et proportions)

DEPARTEMENT DE HAUTE-SAVOIE		DPAE - Juin 2015					TOTAL
Emploi durable		Emploi durable		Emploi non durable			
Type d'emploi	CDI	CDD de 6 mois et plus	CDD de moins de 1 mois	CDD de 1 à 5 mois	Contrats d'intérim		
AGRICULTURE	14	5	190	11		220	
INDUSTRIE	324	86	144	380		934	
B.T.P	228	75	153	360		816	
COMMERCE, REPARATION D'AUTO & DE MOTOS	705	104	1322	1171		3302	
TRANSPORTS ET ENTREPOSAGE	107	18	237	539		901	
HEBERGEMENT ET RESTAURATION	666	66	1644	3219		5595	
INFORMATION ET COMMUNICATION	30	6	157	19		212	
ACTIVITES FINANCIERES ET D'ASSURANCE	61	7	37	30		135	
ACTIVITES IMMOBILIERES	58	7	64	72		201	
ACTIVITES SPECIALISEES, SCIENTIF & TECH	193	37	216	171		617	
ACTIVITES DE SERVICES ADMIN & DE SOUTIEN	190	65	799	400	21140	22594	
ADMINISTRATION PUBLIQUE	35	62	250	413		760	
ENSEIGNEMENT	17	19	109	92		237	
SANTE HUMAINE ET ACTION SOCIALE	240	74	1568	293		2175	
AUTRES ACTIVITES DE SERVICES	88	42	193	104		427	
ARTS, SPECTACLES ET ACTIVITES RECREATIVES	32	9	1240	243		1524	
<b>Total</b>	<b>2988</b>	<b>682</b>	<b>8323</b>	<b>7517</b>	<b>21140</b>	<b>40650</b>	





**Taux de chômage par bassin 1<sup>er</sup> trimestre 2015**  
**- Évolutions annuelle en points -**



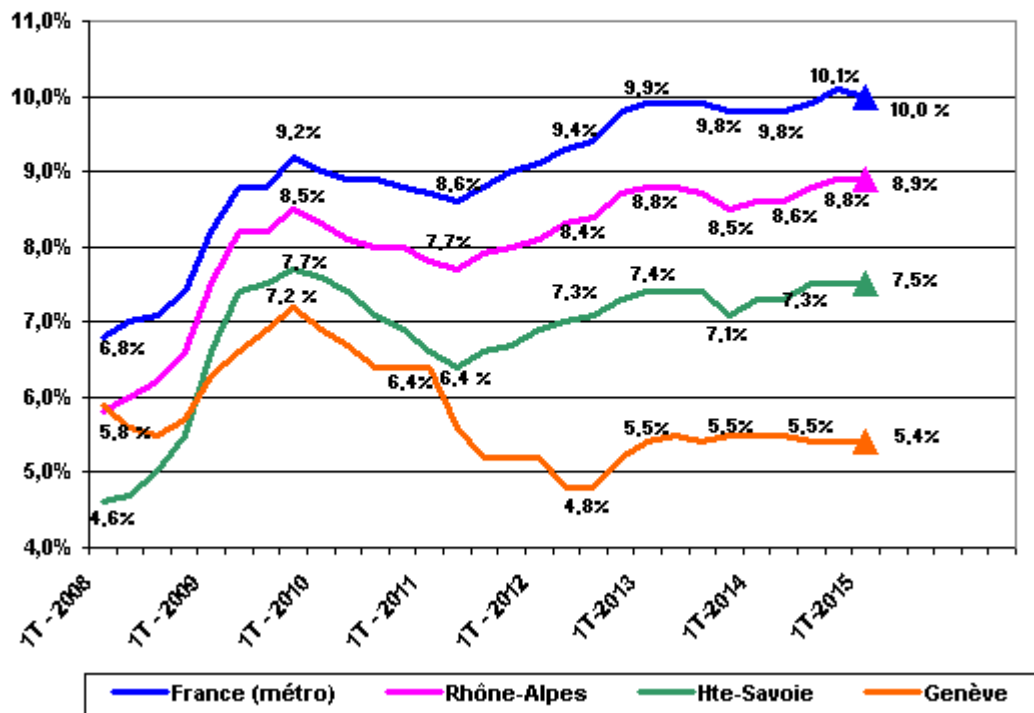
Territoires (cvs)	Nb de demandeurs d'emploi fin de mois	Evolution Mensuelle	Evolution Annuelle	Taux de Chômage (**)
Haute-Savoie	37 343	- 1,1 %	+ 5,3 %	7,5 % (1er trim. 2015)
Rhône-Alpes	330 546	- 0,3 %	+ 5,6 %	8,9 % (1er trim. 2015)
France	3 553 500	+ 0,0 %	+ 4,7 %	10,0 % (1er trim. 2015)
Genève	15 886	- 0,7 %	+ 2,9 %	5,4 % (juin 2015)

(\*) Attention changement pour l'analyse du RSA : seuls sont pris en compte les Demandeurs d'emploi ayant un droit payable au RSA inscrits en fin de mois à Pôle emploi  
(\*\*) Pour les territoires français, définition « taux de chômage localisé » données par l'Insee en moyenne trimestrielle (y compris DOM-TOM).

Sources : Pôle Emploi (Demandes et Offres d'emploi) ; Conseil Général & CAF (RSA) ; DIRECCTE et Préfecture 74 (Mesures emploi) ; INSEE (taux de chômage, emplois salariés) ; Observatoire 74 (populations) ; OCSTATS & OCE (Marché frontalier suisse) ; Table ronde de conjoncture 74 et DARES (secteurs d'activité) ; ACOSS & MSA (Dpae) ; BIT & EUROSTAT (données internationales).

Nota Bene : à partir de février 2009 les demandeurs d'emploi sont présentés selon de nouveaux regroupements (catégories A, B, C, D, E). L'analyse produite dans le présent bulletin est réalisée à partir des données corrigées des variations saisonnières.

**Les taux de chômage France, Rhône-Alpes, Hte-Savoie et Genève**  
**Evolution 1T-2015**  
*(source Insee & Ocstat)*



Xavier Charvet  
 Chargé de Mission  
 Marché de l'emploi, Etudes & Prévisions